

**CEREMONIE D'OUVERTURE DU
21^{EME} CONCOURS D'AGREGATION DE MEDECINE HUMAINE,
PHARMACIE, ODONTOSTOMATOLOGIE, MEDECINE VETERINAIRE ET
PRODUCTIONS ANIMALES DU CAMES**

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
LE PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLIQUE
DE CÔTE D'IVOIRE**

(Abidjan, le 7 novembre 2022)

- **Mesdames et Messieurs les Présidents d'Institution,**
- **Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique,**
- **Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,**
- **Monsieur le Secrétaire Général par intérim du CAMES,**
- **Mesdames et Messieurs les Membres du Secrétariat Général du CAMES,**
- **Mesdames et Messieurs les Experts du CAMES,**
- **Mesdames et Messieurs les Membres de jury du 21^e concours d'agrégation du CAMES en Sciences de la Santé,**
- **Mesdames et Messieurs les Candidats,**
- **Mesdames et Messieurs,**

C'est avec une **grande fierté et une émotion sincère**, que je me tiens à ce pupitre devant vous aujourd'hui, à la faveur du **21^{ème} Concours d'Agrégation** de Médecine Humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine Vétérinaire et Productions Animales, organisé par le CAMES, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur.

Et en cette occasion, je suis particulièrement ému. Cette émotion est d'autant plus grande avec cette distinction dans l'Ordre international des Palmes Académiques du CAMES qui est en toute humilité, pour moi, un honneur particulier et me donne le sentiment d'être pleinement des vôtres.

Le terme pleinement est bien choisi parce que le destin est toujours au carrefour d'une vie et mon collaborateur, le Ministre Diawara et moi-même plaisantons régulièrement sur ce sujet des questions universitaires et je lui dis que moi-même j'ai raté une carrière universitaire.

Parce que, formé à l'université nationale de Cocody, après ma maîtrise en Physique-chimie, à ce moment, nous avons le choix et la chance, beaucoup ne l'ont plus

aujourd'hui, que lorsque nous avons obtenu des résultats satisfaisants, la Côte d'Ivoire et certaines organisations internationales nous octroyaient des bourses pour poursuivre nos études à l'étranger.

J'avais obtenu ma maîtrise avec la mention « Bien » ...

Je recevais donc deux propositions. L'une sur insistance de mon professeur en hydraulique qui souhaitait que j'aille dans son université d'origine, celle de Bordeaux pour faire un doctorat en mécanique des fluides et poursuivre jusqu'à l'agrégation et de me consacrer à la carrière d'enseignant-chercheur.

De l'autre côté, j'avais une proposition de l'Ecole supérieure de l'électricité de Paris qui était celle de devenir ingénieur et de m'orienter vers une carrière d'ingénieur.

Il m'a fallu quelques jours pour choisir parce que déjà, au niveau de la Maîtrise, on est pris par cette passion de la recherche, on est en permanence en tout cas en matière de physique dans les labos, on passe de nombreuses heures dans les labos et ont fini par être passionné de ces questions à tel point que ce choix fût extrêmement difficile.

Quelqu'un m'a dit que si je voulais gagner ma vie je ferais mieux d'être ingénieur.

Je me suis rendu compte par la suite qu'il avait tort. Alors, il est toujours resté en moi ce regret quelque part. Chaque fois que je vois un maître de me dire, « voilà j'aurais pu être dans cette toge et me voilà, habillé comme un homme commun » parce que vous ne savez pas ce que c'est quand on vous voit dans cette toge. Ça a quelque chose...

Quand je dis que je suis extrêmement heureux et qu'avec beaucoup d'humilité j'accepte cette distinction, c'est que quelque part, le destin a peut-être voulu réparer une erreur.

Mesdames et Messieurs,

Le CAMES, c'est cette organisation panafricaine de coopération scientifique, unique par son ampleur, qui a la charge de la coordination des systèmes d'Enseignement Supérieur et de Recherche de **19 pays frères**, répartis entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale, la Région des Grands Lacs et l'Océan Indien.

Le CAMES, c'est donc cette organisation qui fait vivre et progresser l'unité de notre continent, accélère l'éducation de ses meilleurs talents, fait grandir la culture scientifique et universitaire, approfondit l'intensité des échanges intellectuels et incarne ce combat primordial pour le savoir, que nous rappellent les mots lumineux de l'immense **Mandela** : « *L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde* ».

Et depuis **plus d'un demi-siècle, le CAMES n'a cessé de jouer ce rôle de vigie du savoir** et de juge des excellences au profit des États Membres, en mettant à leur disposition des ressources humaines et une recherche scientifique de qualité au service de leur développement national.

C'est le lieu d'exprimer ici au nom du Président de la République, SEM. Alassane Ouattara, toute notre fierté pour cette institution unique, qui constitue le cadre naturel d'évaluation des Africains par les Africains, dans le respect des meilleurs standards

internationaux d'éthique et de déontologie ; et qui représente l'un des plus grands espaces d'intégration et de mobilité académique dans le monde.

Je veux également **féliciter le CAMES pour les progrès** substantiels réalisés dans les différents systèmes d'enseignement supérieur et de recherche des pays membres, aussi bien au plan institutionnel, académique et scientifique, qu'au niveau du renforcement des capacités et de la gestion des carrières des enseignants-chercheurs de notre continent.

Je veux me **réjouir de la forte mobilisation réussie par le Comité d'organisation** mais aussi, de la qualité des personnalités du monde scientifique réunies par cet évènement, témoignant ainsi de l'intérêt que vous accordez toutes et tous à la construction collective d'une science universitaire et d'une recherche académique, au cœur de l'accélération de notre continent.

Permettez-moi enfin **d'exprimer au nom du Président de République**, du Gouvernement et du peuple ivoirien, la gratitude de la Côte d'Ivoire à tous les pays membres de l'espace CAMES, qui ont bien voulu porter au sommet de cette institution, les couleurs ivoiriennes à **travers l'élection de notre compatriote, le Professeur Souleymane KONATE**, au poste de Secrétaire Général du CAMES, le tout premier ivoirien à occuper ce poste depuis la création du CAMES en 1968.

Je veux enfin **féliciter et encourager le Professeur Adama DIAWARA**, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique pour l'intensité des efforts déployés pour le rayonnement de l'Université ivoirienne, comme pour l'élection de notre compatriote à la tête du CAMES ou l'organisation de ce Concours d'agrégation. Il sait que sa mission est cardinale. Il sait que le Président de la République et moi-même comptons sur son labeur et son ardeur. Et nous savons que sa foi dans le service de l'État, le savoir et l'avenir des Ivoiriens est inébranlable.

Mesdames et Messieurs,

Mon pays, la Côte d'Ivoire, rayonne donc aujourd'hui de **fierté et d'honneur en accueillant ce rendez-vous scientifique** de haut niveau du CAMES, après les 37^e et 38^e sessions jumelées du Conseil des Ministres tenues à Abidjan, du 31 mai au 4 juin 2021.

Et notre émotion est d'autant plus légitime, qu'il s'agit **du tout premier concours d'Agrégation en sciences de la santé, que nous organisons depuis 26 ans**, après ceux de 1988 et de 1996.

Au nom du Gouvernement de Côte d'Ivoire, je tiens donc à **remercier très sincèrement le CAMES pour ce choix et cette confiance accordée à la Côte d'Ivoire**. Ils nous vont droit au cœur. Ils traduisent, avec mille autres signes, le **rayonnement national et continental retrouvé** de notre nation, sous le leadership du Chef de l'État, **SEM. Alassane** Ouattara et à l'effort constant de tout un peuple depuis une décennie.

Cela traduit aussi, je le pense, **l'attention constante que nous portons à la question de l'éducation**, du savoir et de l'excellence, à tous les niveaux du cursus scolaire, du primaire à l'université, en nous souvenant des

mots du Père fondateur de notre nation, le grand Félix Houphouët-Boigny : *« Un miracle, pour une nation comme pour un homme, cela se prépare, cela se conditionne, cela se mesure, cela se décide et cela se réalise, uniquement à force de volonté, de persévérance et d'apprentissage ».*

Mesdames et Messieurs, Honorables invités,

Le développement durable du continent africain est conditionné d'une part, par la disponibilité d'une expertise médicale de pointe formée au sein de nos structures d'enseignement supérieur et de recherche en sciences de la santé ; **et d'autre part,** par un accès équitable des populations aux prestations de soins. **C'est tout le sens de la politique actuelle de notre pays en matière de formation, de recherche et de santé,** notamment avec la création et le développement de la Couverture Maladie Universelle, souhaitée par le Président de la République, SEM Alassane OUATTARA.

En termes de formation, des choix structurants ont été réalisés depuis 2011 dans l'enseignement

supérieur. Avec la réhabilitation de nos universités majeures, notamment les campus Félix Houphouët-Boigny à Abidjan et Alassane Ouattara à Bouaké réouverts dès septembre 2012.

Avec la création de nouvelles universités dans l'ensemble du pays, comme à Korhogo en 2012 et à San Pedro en 2021. **Avec** l'ouverture de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire en 2015. **Avec enfin**, dans chaque université, une valorisation de plus en plus claire des filières scientifiques. C'est dans ce cadre que nous prévoyons **l'ouverture prochaine de deux nouvelles Unités de Formation et de Recherche**, en sciences médicales au sein des universités de **Korhogo et de San Pedro**.

Chers professeurs, Chers enseignants,

Vous qui animez nos universités, instituts et centres de recherche, **vous méritez notre admiration, nos encouragements et l'effort constant, et même croissant, de nos politiques publiques.**

Car comme vous le savez, l'université est cette maison de la connaissance et ce temple de la fabrique de l'esprit où

l'on sait, comme le soulignent les mots célèbres de **Plutarque** : « *que former les hommes ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu* ».

Oui, les Universités sont ce lieu qui éclaire et qui accélère.

Ce lieu qui, au cœur de la cité, **forge le citoyen** de l'avenir.

Ce lieu qui fait de lui, par le déploiement de son intelligence, de ses valeurs, de ses compétences, de ses savoir-faire comme de ses savoir-être, **l'acteur clé de la construction d'une société de prospérité et d'équité, de solidarité et de fraternité.**

Ce lieu qui, depuis les premières entités médiévales nées sur le continent européen, incarne tout à la fois **l'ambition intellectuelle d'une nation qui se construit et qui s'affirme**, et en même temps, **son ouverture sur le monde**, son dépassement des frontières et des différences par le savoir, son aspiration à l'universel.

Oui, l'Université que vous faites vivre chaque jour, est **ce lieu où naît et prospère « la terre d'espérance »** que clame si haut dans le ciel notre si bel hymne national.
Chérissons-la. Fortifions-la. Exaltons-la.
Toujours ! Ensemble !

Et je sais que **vous faites et ferez tout, tous les jours pour parvenir à cet objectif, d'une Université plus grande**, plus forte, plus productive dans sa recherche, plus productive dans la formation des talents.

Vous qui êtes des passionnés de la curiosité, des enthousiastes de la découverte, des fous de science et de progrès.

Vous qui comme **Einstein**, savez qu' « *Inventer c'est penser à côté* » que comme **Marie Curie** que « *Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre* ».

Vous qui en avez **un mérite d'autant plus immense**, que nos environnements nationaux ou continentaux, tant institutionnels que culturels, ne vous ont pas toujours valorisés et soutenus à la mesure de votre mérite, de vos efforts, de votre potentiel.

Alors même que, **ce que vous** êtes, **ce que vous** faites, **ce que vous** serez en mesure d'apporter, par la science et la recherche, comme progrès à nos sociétés et à nos concitoyens, est absolument fondamental, totalement primordial.

Et c'est donc aussi cela qu'il nous faut transformer et accélérer : la place première des sciences et des scientifiques dans l'édification de cette Afrique nouvelle, plus prospère et solidaire !

Mesdames et Messieurs,

Chers participants au 21^e concours d'agrégation en Sciences de la Santé du CAMES,

Pour atteindre l'ambition que l'Afrique promet au monde, c'est-à-dire l'émergence d'un continent où la majorité des populations seront projetées dans les classes moyennes d'ici 2050, avec une pauvreté drastiquement réduite, un secteur privé dynamique et créateur d'emplois en masse, une vraie stabilité institutionnelle et sécuritaire, une dynamique de développement compatible avec les

enjeux climatiques de notre Terre... **il n'y a qu'un seul vrai levier : l'excellence du capital humain.**

Et c'est ce capital stratégique que la CAMES contribue à créer. C'est elle dont le rôle est essentiel pour forger les compétences et les expertises à même **d'agir** pour la transformation de nos matières premières, **d'agir** pour le renforcement de l'industrialisation de nos États, **d'agir** pour la résilience de nos communautés au changement climatique, **d'agir** pour la gestion durable de nos ressources et pour la santé de nos populations.

La CAMES, et vous chères candidates, chers candidats, faites donc partie des solutions. Quelle fierté éclaire vos visages ! Et quelle responsabilité repose sur vos épaules ! Je sais que vous en serez dignes. Je sais que nous pouvons avoir confiance. Permettez-moi donc, **au nom du Chef de l'État, SEM Alassane OUATTARA, de vous souhaiter,** à vous toutes et tous, qui faites partie des 396 candidats qui seront évalués durant cette semaine

scientifique : **Bon courage, bon travail et bonne chance !**

C'est sur ces mots de confiance et d'espérance que j'ai l'honneur de déclarer ouverte la 21^{ème} édition du Concours d'agrégation de Médecine Humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine Vétérinaire et Productions Animales du CAMES.

Vive le savoir ! Vive l'excellence de l'esprit ! Et que Vive et Grandisse la destinée des Universités africaines ! Je vous remercie.